

LA PARABOLE DU LION DEVENU VIEUX



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Le lion, terreur des forêts, chargé d'ans et pleurant son antique prouesse, fut enfin attaqué par ses propres sujets, devenus forts par sa faiblesse. Le cheval s'approchant lui donne un coup de pied; le loup, un coup de dent; le bœuf, un coup de corne. Le malheureux lion, languissant, triste, et morne, peut à peine rugir par l'âge estropié. Il attend son destin, sans faire aucune plainte; quand voyant l'âne même à son antre accourir : « Ah! C'est trop, lui dit-il; je voulais bien mourir; mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes. » (Une fable de Jean De La Fontaine)

La vengeance est douce au cœur de l'indien, comme le veut le dicton! Mais est-ce si vrai que cela? Le lion qui avait imposé sa terreur toute sa vie se voit maintenant vieilli et sans défense devant les agressions de ses proies. Juste retour du balancier ou loi de la jungle où le plus fort doit imposer sa loi? Dans la vraie vie de tous les jours, il est effarant de constater comment la violence des uns fait naître des tensions et des conflits. C'est à ce triste spectacle que nous assistons tous les jours. Dans ce processus de violences et de vengeances ou de revanches, nous avons l'impression que les gens agissent par conditionnement. Y a-t-il moyen de rompre ce cycle de la terreur? La sagesse nous apprend qu'il vaut mieux lâcher prise. Lâcher prise non pas en démissionnant mais en faisant valoir la justice. C'est le premier pas vers une solution durable, celle du pardon. En effet, après avoir fait cesser par le recours de la justice, toutes les agressions subies, il devient alors possible d'entamer un processus de pardon et de possible réconciliation. Pour y arriver il importe donc de vraiment faire le bilan de l'offense subie pour en circonscrire les véritables contours afin d'éviter toutes tentatives de victimisation venant entraver le processus du pardon. Par la suite il deviendra nécessaire de se pardonner à soi-même le fait

d'avoir subi la violence ou l'injustice de l'autre et pour y arriver, il sera important alors de comprendre son offenseur non pas pour minimiser son rôle mais pour arriver à saisir la source de sa violence. En réalisant cette importante étape du processus du pardon, il sera possible alors d'arriver à un lâcher prise et à laisser aller hors de soi, le mal causé par l'autre et seulement alors il deviendra possible d'en arriver au pardon et même à la réconciliation si cela devient souhaitable. C'est en empruntant ce chemin du pardon, chemin très exigeant certes, qu'on sera en mesure de rompre le cycle de la violence et de la vengeance. C'est l'appel de la sagesse qui vient nous dire que nous avons la possibilité de quitter le conditionnement animal pour réagir et prendre un autre chemin, celui du lâcher prise et du pardon.

Cette voie ardue de la sagesse trouve dans l'Évangile des échos : « Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. Lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es encore en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. » (Mtt 5, 22-25) Décidément l'Évangile est aux antipodes d'une religion de la guerre ou de la violence.

La loi de la jungle a conduit le lion à une agonie douloureuse et humiliante. Cela a été pour lui une vraie descente aux enfers de la vengeance et de la haine. L'autre chemin, celui de l'Évangile, nous conduit vers le Royaume. Un Royaume exigeant à conquérir mais capable de répondre à notre soif de plénitude.

